

Revue Africaine des Sciences de l'Antiquité *SUNU XALAAT*

N° 5, Décembre 2025, PP. 326-340.

Dynamiques féminines et souveraineté
populaire : une lecture des gestes symboliques de
Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP
Université Cheikh Anta DIOP de Dakar
hamethmaimounadiop@gmail.com

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

Résumé : L'analyse met en lumière le rôle crucial et pluriel des femmes dans l'histoire de leur peuple, à travers les figures historiques et mythiques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur. Bien que souvent reléguées à une place secondaire dans les récits classiques, elles ont exercé des fonctions de résistance, de protection, de médiation et de consolidation du pouvoir, jouant ainsi un rôle majeur dans la stabilité politique. Ces figures illustrent aussi la capacité des femmes à s'impliquer dans la guerre et la diplomatie pour préserver leur patrie, leur culture et leur idéologie éthico-sociale. Leur action apparaît déterminante dans la reconstruction et la sauvegarde du royaume, au-delà de la simple fonction maternelle, puisqu'elles deviennent de véritables actrices de la gouvernance de la cité. Leur geste, qui dépasse le cadre contextuel immédiat, en fait des modèles universels, porteurs de valeurs telles que le courage, l'honneur, la dignité, la justice et la fidélité. Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur incarnent également des symboles de lutte contre la domination et la discrimination, contribuant ainsi à une reconsidération de la place de la femme dans leurs sociétés respectives.

Abstract: The analysis highlights the crucial and plural role of women in the history of their people, through the historical and mythical figures of Fayol Aali Eli Bana and Menge Nduur. Although often relegated to a secondary place in classical narratives, they exercised functions of resistance, protection, mediation and consolidation of power, thus playing a major role in political stability. These figures also illustrate the capacity of women to get involved in war and diplomacy to preserve their homeland, their culture and their ethical and social ideology. Their action appears decisive in the reconstruction and safeguarding of the kingdom, beyond the simple maternal function, since they become true actors in the governance of the city. Their gesture, which goes beyond the immediate contextual framework, makes them universal models, bearers of values such as courage, honor, dignity, justice and fidelity. Fayol Aali Eli Bana and Menge Nduur also embody symbols of the struggle against domination and discrimination, thus contributing to a reconsideration of the place of women in their respective societies.

Mots-clés : Femmes, souveraineté, courage, peuple et geste.

Keywords : Women, sovereignty, courage, people, and gesture.

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

Introduction

Les épopées ouest-africaines mettent, parfois, en lumière la force et l'ingéniosité des femmes dans des contextes souvent dominés par les hommes. Menge Nduur et Fayol Aali Eli Bana sont deux figures emblématiques qui illustrent l'impact crucial des femmes dans la préservation et la stabilisation des royaumes.

Menge Nduur, par exemple, utilise ses pouvoirs magiques pour protéger son royaume, le Saloum. Son rôle montre comment les femmes peuvent être des gardiennes du pouvoir et des traditions, utilisant des moyens non conventionnels pour influencer le cours des événements. Sa perspicacité et sa maîtrise des arts magiques démontrent que le pouvoir ne réside pas seulement dans la force physique, mais aussi dans la sagesse et les connaissances ésotériques.

De son côté, Fayol Aali Eli Bana joue un rôle stratégique en contractant une alliance par le mariage avec Koli Tadjella¹, un envahisseur redoutable. En choisissant de s'unir à lui, elle parvient non seulement à éviter la décadence de sa famille, mais aussi à renforcer l'unité politique de son royaume. Son action souligne l'importance des alliances matrimoniales dans la consolidation du pouvoir et la préservation de la paix et : « le mariage d'un roi ou simplement d'un prince dans un autre royaume que le sien est dans une famille royale en plus, est toujours synonyme d'une alliance politique »²

Ces deux femmes, par leurs actions déterminantes, montrent que, même dans un « jeu de mâle »³, elles peuvent non seulement influencer, mais aussi diriger les destinées de leurs royaumes. Leur courage et leur intelligence tracent une voie pour d'autres femmes, soulignant leur fonction essentielle dans la transmission des valeurs culturelles et la sauvegarde d'une identité sociale.

Comment les gestes de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur reconfigurent-ils les conditions d'exercice et de sauvegarde de la souveraineté populaire en incarnant des rôles de transmission des valeurs idéologiques et culturelles dans un contexte politique où la force est au masculin ?

Notre étude, qui porte sur le comportement de ces deux figures, montre comment des gestes de Fayol Aali Eli Bana et Menge Nduur peuvent être classés comme des modalités de sauvegarde de la

¹ Koli est le fondateur de la dynastie des *Deniyankoobe* dans le Fouta Tôro, après avoir évincé tous les rois des provinces du Fouta Tôro d'alors. Le règne de Koli et ses descendants dura presque deux siècles et demi (1512 à 1776). Il a mis en place une organisation politique parfaite qui régit toutes les provinces du Fuuta Tooro.

² Sakho, Cheick « La bataille de Seendebu : un épisode de l'épopée d'Abdoul Bokar Kane », mémoire de Maitrise, Dakar, université de Cheikh Anta Diop, 2000-2001. p. 139.

³ Kesteloot Lilyan, 1993, *L'épopée bambara de Ségou*, Paris, l'Harmattan, Tome 2, p. 9.

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

souveraineté de leurs peuples respectifs dans un environnement dominé par les figures masculines. Elle met aussi en lumière la portée, le symbolisme des actes posés par ces deux femmes.

1. Les gestes fondateurs de la souveraineté au féminin

Il est indéniable que, selon la tradition, la femme occupe un rôle majeur dans la préservation de la stabilité de la cellule familiale. Ainsi, dans les récits épiques, la place et l'estime qui seront accordées à la femme dépendent, en effet, de son comportement face à certaines situations, et notamment celles où elle se voit contrainte de défendre sa patrie ou sa famille afin de prévenir leur déclin, de : « laver son honneur bafoué, relever un défi, [ou de] réparer une injustice, etc. »⁴ Dans ce « jeu de mâle », sa contribution s'imposera, sans l'ombre d'un doute, comme un facteur dans la réussite ou l'établissement d'un nouvel ordre. Dans nos récits, des femmes, élaborent avec lucidité des stratégies destinées à préserver un acquis. Mais, ceci les amènent à se retrouver entre : « Deux lions »⁵, où l'un voudra forcément éclipser l'autre. Et là, elle s'inclinera naturellement en faveur du membre de sa famille. L'acte posé par Menge Nduur en est une parfaite illustration. Cependant, il arrive à ces femmes de recourir à d'autres moyens pour inciter les hommes à surmonter leurs différends et à transformer leur relation conflictuelle en une relation de partenariat ; tel est l'acte accompli par Fayol Aali Eli. Et chacun de ces actes suffit à élever leur auteur au panthéon de son royaume.

1.1. Menge Nduur : la puissance spirituelle comme arme politique

Menge Nduur est la sœur de Mbegaan Nduur, roi du Saloum, qui régna entre le milieu et la fin du XVe siècle. Selon Seynabou MBAYE, Mbegaan Nduur :

Va rebaptiser le Mbey du nom de Saalum et y transposer les formes d'organisation sociale et politique instaurées au Siin par les Gelwaar. Il organise la vie et les activités économiques autour de sa capitale, Kawoon, réussit l'expansion de son territoire vers les royaumes environnants du Kajoor et du Bawol et vers la Gambie voisine située plus au sud, et assure l'abondance et la prospérité, avant de disparaître dans l'affluent du bras de mer du Siin qu'est Sangamaar.⁶

⁴ Wane, Aminata, (2016) *Guélâdio Ham Bodêdio : Héros de la poulâgou à travers deux récits épiques peuls*, Harmattan, Dakar, p. 209.

⁵ Monénembo Tierno, (2004), *Peuls*, Seuil, Paris, p. 199.

⁶ MBAYE Seynabou, *L'héritage de Mbegaan Nduur, fondateur du royaume du Saalum*, Thèse de doctorat, Dakar, UCAD, FLSH, 2011, p. 3.

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

Sous son règne, Eli Bana Sal⁷ a entrepris une mission d'islamisation des Sérères⁸, qui vivaient au nord du Sénégal. Refusant de se convertir à l'Islam, les Sérères ont été contraints de fuir les persécutions des troupes du roi toucouleur⁹. Cette quête de liberté religieuse et de meilleures conditions de vie les a poussés à migrer vers le centre du pays (Sénégal), s'installant dans des régions comme le Sine, le Saloum et sur la Petite Côte.

Il [Eli Bana] partit à la conquête jusqu'au Sine où il combattit les Sereer.
Son dernier combat fut contre un roi qui s'appelait Mbegaan Nduur.
Il les combattit à plusieurs reprises sur le champ de bataille.¹⁰

Déterminée à accomplir cette mission, Eli Bana retrouvera les forces du Saloum et mènera plusieurs batailles, remportant à chaque fois la victoire sur Mbegaan Nduur. Face à la puissance militaire des Toucouleurs, les défaites du roi des Sérères se multiplièrent, et ses troupes se réduisirent de plus en plus. Cette situation fut perçue par Menge Nduur comme une humiliation. Elle décida alors de prendre la place de son frère, convaincue qu'elle serait en mesure de triompher sur le roi marabout :

Même moi qui suis une femme,
Si je combattais ce marabout, il y a longtemps que je l'aurais fait quitter¹¹

Pour ce faire, la sœur élaborait un stratagème audacieux et plein de courage afin de libérer son peuple. Selon le récit, elle concocta un plan ingénieux, mêlant habileté et détermination, pour déjouer les forces adverses et affaiblir l'influence du marabout sur le royaume :

Un jour, le roi et sa sœur conspirèrent pour le tuer. Car ils avaient tout tenté sans succès.
La sœur dit à son frère : « Je peux me métamorphoser en serpent.
Ainsi quand Eli Bana enlèvera ses bottes pour faire ses ablutions pour la prière de « Takkusaan »¹², j'entrerai dedans, pour le mordre dès qu'il les remettrait ». Puis elle ajouta : « Je sais que, quand je le mordrai, le venin le tuera ; Mais dès que je sortirai ; il m'abattrait aussi avec son sabre ». Mbegaan dit : « Dès que tu sortiras, je me transformerai en chat et m'emparerai de toi ». Ainsi, quand elle le piqua, Eli Bana sortit son sabre.

⁷ Signalons que Seynabou Mbaye, dans sa thèse, attribue à Aali Eli Bana les batailles contre Mbegaan Nduur. Mais, dans notre mémoire et suivant les informations que nous avons reçues de personnes ressources, les batailles contre Mbegaan Nduur ont été livrées par Eli Bana Sal, le père d'Aali Eli Bana. L'un de nos informateurs nous avait dit : « Eli Birom, le dernier roi, qui avait la mainmise sur l'ensemble du Fuuta est mort au combat. Il poursuivait les Sérères qui vivaient dans le Fuuta. Il les a pourchassés jusqu'au Saalum où il a eu plusieurs victoires sur eux-mêmes à Ka'oon, la capitale du Saalum à l'époque, qui était sous son autorité. Mais il sera tué par Mbegaan Nduur. ». (Diop : 2018, 15)

⁸ Une des ethnies du Sénégal qui habite au centre-ouest du pays et sur la Petite Côte, dans la région de Thiès et jusqu'à la frontière gambienne.

⁹ Le nom donné à la population peule du Fouta Tôro, la partie nord-est du Sénégal, à cheval entre le Sénégal et la Mauritanie.

¹⁰ Diop Hamet Maimouna, 2018, L'épopée de Koli Teyella : la fondation d'un État, mémoire de Master, Département de Lettres Modernes, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, p. 37.

¹¹ MBAYE Seynabou, *idem*, p. 118.

¹² La prière d'environ 17 heures.

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

Le roi se transforma alors aussitôt en chat et s'empara d'elle.

C'est ainsi qu'ils ont pu l'atteindre.

Eli Bana tomba et comprit maintenant qu'il avait été atteint.¹³

Une autre version de cette histoire a été présentée par Seynabou Mbaye, qui a introduit un troisième personnage : le griot. Elle dit :

Ainsi, au jour et au moment choisis, déroulant le stratagème, le frère se transforma en serpent, la sœur en chatte et le griot en haie. Ils attendirent que le marabout accomplît la prière de takusaan pour que le serpent entrât dans sa babouche et attendît qu'il se rechaussât pour le mordre mortellement. Face à la furie meurtrière de la foule de fidèles du marabout, le serpent double de Mbegaan fut sauvé par la chatte double de Menge et protégé par la haie double du griot.¹⁴

Par cette action, Menge Nduur déploie toute son intelligence et sa bravoure pour éliminer un adversaire, démontrant ainsi sa volonté de ne pas vivre dans la soumission. Puisque, le venin arrivera à tuer d'Eli Bana. Ainsi, les Sérères remportèrent la victoire en pourchassant le reste des troupes du roi Toucouleur.

Ainsi, elle peut être vue comme une femme légendaire, dotée de pouvoirs magiques extraordinaires. À travers cette subtilité, elle agit comme une protectrice de son peuple face aux assauts répétés d'un envahisseur. Elle incarne, par ce geste, le courage, la résistance, la force et le pouvoir des femmes à influencer et à stabiliser leur milieu en usant des moyens pacifiques mais puissants.

1.2. Fayol Aali Eli Bana : l'alliance matrimoniale comme stratégie de gouvernance

Fayol Aali Eli Bana est la fille d'Aali Eli Bana. Et elle a joué un rôle crucial aux côtés de son père. Elle était la seule à connaître le secret de son invulnérabilité. Au-delà du lien filial qui les unissait, une véritable complicité émanait également d'une recommandation maraboutique, renforçant leur alliance et leur détermination. Ce rôle lui confère une place de choix auprès du père, ce qui fait d'elle la force mais aussi la faiblesse pour atteindre le père.

Grâce à son pouvoir magique, Aali Eli Bana triompha sur tous ses adversaires directs. Fin stratège, son intelligence lui permit à plusieurs reprises de remporter des victoires éclatantes contre Koli Tejjella, dont l'empire s'étendait du Haut-Niger au Bas-Sénégal. C'est ce même Koli qu'Aali Eli Bana repoussa à deux reprises, lui infligeant d'importantes pertes, consolidant sa réputation.

Malgré de nombreux assauts infructueux, Koli comprit que les armes ne suffiraient pas à vaincre ce roi. Déterminé à percer son secret, il fit appel à ses marabouts, qui se retirèrent pour mener leurs

¹³ Diop Hamet Maimouna, *idem*, p. 37.

¹⁴ MBAYE Seynabou, *idem*, p. 6.

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et
de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

invocations. C'est à la suite qu'ils découvrirent alors qu'Aali Eli Bana portait sur sa tête un talisman de protection, source de son invincibilité. Ce talisman, cependant, n'était accessible à personne, sauf à sa fille, Fayol Aali, la seule à pouvoir le toucher. Gardienne de ce précieux secret, Fayol veillait jalousement sur ce mystère, qui assurait la protection et l'invulnérabilité de son père :

Le secret était un gris-gris qui se trouvait sur la tête d'Aali Eli Bana dans une tresse.
Et personne n'était autorisé à toucher sauf sa fille. C'était Fayol la seule qui
En était autorisée. Elle était la seule autorisée à défaire la tresse, à enlever le gris-gris
Et à le remettre dans la tresse après l'avoir lavé. Elle le faisait tous les jeudis.¹⁵

Koli, en usant de son charme, parvint à épouser Fayol Aali dans l'espoir d'approcher et de vaincre son père. Cependant, grâce à une finesse d'esprit remarquable, Fayol Aali provoqua une issue inattendue, bousculant les conventions habituelles des récits épiques. Là où l'on s'attendait à voir un roi écraser son adversaire en anéantissant sa lignée et en s'emparant de son royaume, elle parvint à épargner sa famille de ce destin tragique face à un ennemi qu'il leur était impossible de vaincre. Par cet acte de bravoure et de sagesse, Fayol Ali s'impose comme une figure courageuse, d'une intelligence stratégique extraordinaire et exemplaire :

Koli Tejella a fait tout pour la séduire.
Dès qu'elle tomba sous son charme, il vint demander à Aali la main de sa fille.
À la grande surprise, il lui donna la fille en mariage.
Aali dit : « La bataille que je mène avec lui ne m'empêcherait pas de lui donner
Ma fille en mariage ».
Ils célébrèrent le mariage un mercredi. Le lendemain jeudi,
Fayol devait rejoindre la maison conjugale.
Koli lui dit auparavant de l'aider à connaître le secret de son père.
Ce jeudi-là, Fayol a défait la tresse de son père et lava le gris-gris.
Mais ne l'y remit pas dans la tresse.
Elle partit et le donna à Koli
Dès qu'il reçut le gris-gris, Koli décida de retourner combattre Aali.
Quand Fayol comprit ce qu'il voulait depuis le début ;
Elle dit à Koli : « Le courageux que vous êtes, invincible que vous êtes ;
L'intouchable roi qui a pris le dessus sur tous ses concurrents sauf mon père
Je croyais que tu demandais son gris-gris pour renforcer les tiens mais pas le trahir.
Ce geste n'est rien qu'une pure lâcheté. »
Elle dit encore : « Si tu pars pour attaquer mon père
Tu devras d'abord me tuer avant de le tuer ».
Ne voulant pas faire du mal à Fayol, Koli abandonna sa décision
C'est pour cela qu'il n'a pas combattu contre Aali Eli Bana pour une troisième fois.
[...]
Fayol, Koli Tejella et leurs partisans sont venus à Gede pour parlementer avec Aali
Et ses sujets. C'est à la suite de cette entrevue qu'ils signèrent un pacte de paix.
Aali Eli Bana dit à Koli Tejella « Que tu ne seras pas plus digne que moi

¹⁵ Diop Hamet Maimouna, *idem*, p. 47-49

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et
de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

Puis que nous avons signé cet engagement à cause de ma fille que tu as épousée,
Je te donnerai quelque chose ».
Aali Eli Bana lui donna des terres dans le Fuuta et
Il l'intronisa « satigi »¹⁶. Il régna sur une partie de Fuuta.¹⁷

Elle fit preuve d'une grandeur d'âme remarquable, qui lui permit de sortir de cette situation avec honneur et dignité. Par cet acte, elle illustre le rôle déterminant des femmes aux côtés des rois, souvent sous-estimé, et pourtant essentiel. De surcroît, son union avec Koli fut à l'origine d'une alliance stratégique qui épargna à sa lignée l'humiliation de la soumission et la contrainte de vivre sous le joug d'un autre. Cet acte démontre qu'elle est actrice incontournable dans la dynamique de la préservation du pouvoir et de la souveraineté de son peuple.

2. Symboles et héritages du féminin

Le symbolisme qui s'attache aux actions de ces femmes révèle une profondeur significative qui transcende la portée immédiate de leurs gestes pour embrasser des valeurs universelles et intemporelles. Ces initiatives, à la fois stratégiques et empreintes de sagesse, véhiculent des messages puissants sur la place des femmes dans la société, le cours de l'histoire et les dynamiques de pouvoir. Ainsi, les actes de Menge Nduur et Fayol redéfinissent le rôle des femmes dans les récits épiques où elles n'étaient traditionnellement perçues, selon Cheick Sakho, que comme les dépositaires d'une « puissance maternelle » qu'il décrit comme : « la capacité de la mère à transmettre à son enfant le souffle nécessaire pour devenir plus tard un individu qui émerge de la société dans laquelle il est né pour y jouer un rôle le premier plan »¹⁸

Cependant, les gestes de ces femmes dépassent le cadre de leur sphère traditionnelle pour influencer la dynamique du pouvoir¹⁹ et participent même à la résolution de conflits. Leurs comportements mettent en lumière la bravoure, le sacrifice des femmes et leurs fonctions stratégiques dans la lutte contre l'adversité, la préservation de l'identité, de la souveraineté de peuple.

2.1. Bravoure et mysticisme

¹⁶ Un titre porté par les souverains *Fulbe* du Fuuta Tooro. Selon Professeur Omar Kane, on peut rencontrer le terme sous la forme de *silatigi*, *soletigi*, *saltige* qui désigne ailleurs des conseillers politiques des princes (chez les Caapi), ou les administrateurs des cultes traditionnels en pays Wolof et Sereer.

¹⁷ Diop Hamet Maimouna, *idem*, p. 49-51

¹⁸ Sakho Cheick, 2016, « Construction de la figure maternelle et destin exceptionnel du héros dans les traditions orales ouest-africaines », in *Revue d'Études Africaines, Littérature, philosophie et art*. N°3, pp. 35-43, p. 36.

¹⁹ La dynamique du pouvoir fait référence aux interactions, aux mécanismes et aux influences qui déterminent comment le pouvoir est acquis, exercé, partagé ou contesté au sein d'un groupe, d'une organisation ou d'une société. Elle englobe les relations entre les acteurs, les hiérarchies établies, les luttes pour l'autorité ou le contrôle, et les moyens par lesquels le pouvoir est consolidé ou redistribué.

ISSN : 2772-2104 – N° 5, Décembre 2025 – pages 326 à 340 - Revue Electronique Africaine des Sciences de l'Antiquité – *Sunu-Xalaat* – Faculté des Lettres et Sciences Humaines – Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

Les femmes qui posent de tels actes incarnent le courage et la capacité de se sacrifier pour le bien de leur famille ou de leur communauté, mais surtout la maîtrise des connaissances magiques, afin de sauvegarder leur honneur. Leur bravoure, parfois silencieuse, est un symbole de résilience face à des défis qui semblent insurmontables.

L'acte posé par Menge Nduur témoigne de sa bravoure exceptionnelle qu'on associe à la lutte contre l'adversité personnelle et collective. Elle incarne la résistance face à l'oppression, soulignant la force des femmes dans des contextes de crise. Elle peut être perçue comme une héroïne protectrice, prête à sacrifier sa sécurité pour la survie de son peuple et ses valeurs.

Menge Nduur incarne la figure féminine dotée d'un pouvoir magique, symbolisant une forme d'autorité transcendante et mystérieuse. À travers ses dons surnaturels, elle se positionne comme une actrice majeure dans les récits épiques, capable d'influencer le cours des événements, de protéger ou de guider, et d'exercer une puissance. Son rôle met en lumière la dimension spirituelle et mythique souvent associée aux figures féminines dans les traditions orales et littéraires.

L'action de cette femme revêt une profonde maîtrise des connaissances ésotériques. Ceci est aussi l'expression de leur désir d'émancipation et de la pluralité de leurs champs d'actions.

2.2. Médiation et sagesse.

Ces actions témoignent d'une intelligence stratégique exceptionnelle, qui permet de résoudre des conflits par des moyens subtils plutôt que par la violence. Elles symbolisent la diplomatie et la finesse d'esprit dans des contextes où la force masculine domine.

Fayol Aali use de son union comme un outil politique pour transformer une menace potentielle en une alliance mutuellement bénéfique. Son geste traduit une intelligence stratégique remarquable, faisant d'elle une femme capable de se déplacer dans des environnements complexes. Elle devient un pont entre les forces en conflit, jouant un rôle central dans la recherche d'équilibres politiques et sociaux. Sa capacité à transformer les conflits en opportunités d'alliance souligne l'importance de la diplomatie et de la négociation dans les dynamiques de pouvoir.

L'actions de Fayol lie la femme à la sphère politique, montrant que leur rôle ne se limite pas au domaine privé. Elle montre que la femme peut être une actrice de transformation et de médiation sur la scène publique.

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

Fayol aussi est une incarnation de la paix, du compromis et de la construction d'un avenir commun. L'acte de Menge Nduur traduit aussi une approche souvent différente de celle des hommes face aux conflits : plutôt que de privilégier la force et les armes, elle agit par des moyens subtils tels que le pouvoir de la magie, la stratégie et la douceur. Menge Nduur forme, avec son frère le roi, : « un couple uni et solidaire face à l'ennemi qui veut du mal au héros »²⁰ Sa présence est : « active et intelligente tout au long du récit, car c'est sa science qui sera déterminante dans l'issue de la confrontation. Là où la force physique de l'homme a échoué, la stratégie féminine a réussi. »²¹

2.3. Sacrifice et honneur

Fayol Aali avait, elle, risqué son propre bonheur pour préserver sa lignée et protéger son peuple. De ce fait, elle peut être perçue comme une gardienne, prête à sacrifier son confort pour la survie de sa famille et son honneur. Puisque l'honneur est : « cet attachement à la gloire, à la dignité, la réputation comme le souhaite l'éthique et la morale de la communauté »²².

Saidou Kane nous relate les paroles pleines de sagesse que Fayol Ali aurait adressées à son père pour justifier et légitimer son acte :

« Ho ! Père, je t'ai trahi ici parce que je suis une femme et je me trouve au milieu de mes cousins.
Demain, ils régneront et moi je serai seule, parce que tu ne seras plus de ce monde ;
Mais ce nouveau qui est venu est un Peul, un *Jalaalo*
Si je me marie avec lui, je serai aussi une reine et mes enfants aussi seront des rois un jour »²³

Ces mots réfléchis révèlent non seulement son sens aigu de la responsabilité, mais également son rôle actif dans les décisions ayant des implications sur les rapports de pouvoir. Elle avait voulu sacrifier son bonheur, à l'image d'autres femmes qui, allant plus loin, ont sacrifié leur vie pour préserver leur honneur de princesse et de femmes éprises de liberté.

3. Dynamiques de souveraineté chez d'autres figures féminines

Comme Mengé Nduur et de Fayol Aali, d'autres figures féminines, à leur tour et selon les circonstances, poseront des actes tout aussi louables en faveur de la sauvegarde d'un honneur et au service de la souveraineté de leur peuple. Ainsi, la souveraineté se manifeste comme un engagement

²⁰ SAKHO Cheick, 2017 « Des héros et des femmes ou la problématique de l'amour dans les épopées peules du Fuuta Tooro et du Jolof », *Acte du colloque : Entre séduction et violence : l'épopée courtoise, Études Sahaliennes, Revue scientifique de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)*, Septembre, p. 92-106, p. 98.

²¹ Mbaye Seynabou, *idem*, p. 7.

²² Diop Hamet Maimouna, 2023, *Permanence et variabilité dans le pekaan à la jeune génération*, Thèse doctorat unique, Lettres Modernes, FLHS-UCAD, p. 421

²³ Kane Seydou ; Yeewtere sur <https://www.Youtube.Com/OIDH5UW9pCw>

ISSN : 2772-2104 – N° 5, Décembre 2025 – pages 326 à 340 - Revue Electronique Africaine des Sciences de l'Antiquité – *Sunu-Xalaat* – Faculté des Lettres et Sciences Humaines – Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

à travers les gestes de certaines d'autres femmes telles que celles de Nder, Yaasin Buubu et de Aliin Sitoye Jaata.

3.1. Les femmes de Nder, acte collectif de résistance.

Pour cela, on a les femmes de Nder, les linguères (reines) de la province du Walo²⁴, qui ont pris les armes pour lutter contre l'oppresseur et à l'esclavage exercée par les Maures du Trarza de la Mauritanie. Pendant leurs invasions, ces maures capturaient les gens pour les réduire en esclaves. Face à la force adverse et pour échapper à cette humiliation, les femmes de Nder se sont immolées par le feu, préférant la mort à l'esclavage, pour refuser la souffrance de la captivité, affirmant ainsi leur dignité. Cet acte héroïque, s'est déroulé un mardi, d'où cette expression wolof « Talataay Nder » signifiant « le mardi de Nder », en hommage à ce jour où la bravoure était au féminin

Ce mardi-là, à Linguère Fatim Yamar Khouryaye Mbodj qui avait organisé la résistance, s'immola par le feu, ainsi que plusieurs de ses compagnes, préférant la mort au déshonneur. Elle avait toutefois pris soin de faire évacuer ses deux filles, Ndjeumbeut et Ndaté Yalla, et qui ont fini par gouverner le Waalo dans le seul souci de préserver les intérêts de leur royaume.

La mort ! A ce mot, fusa une sourde exclamation. « La mort ! Que dis-tu Mbarka Dia ? » « Oui mes sœurs. Nous devons mourir en femmes libres, et non vivre en esclaves. Que celles qui sont d'accord me suivent dans la grande case du conseil des Sages. Nous y entrerons toutes et nous y mettrons le feu... C'est la fumée de nos cendres qui accueillera nos ennemis. Debout mes sœurs ! Puisqu'il n'y a d'autre issue, mourrons en dignes femmes du Walo²⁵

Comme Menge Nduur et Fayol Aali, les femmes de Nder, elles aussi, refusèrent l'humiliante situation d'être dominé et exploité. C'est pour cette raison qu'elles ont choisi la mort pour s'imposer comme des figures de résistance. Cet acte les classe au rang héroïnes, en quête de l'honneur, par le refus de la captivité et de la soumission au même titre que nos deux figures féminines.

Leurs sacrifices sont un symbole fort de l'incarnation de nos valeurs cardinales, à savoir le courage, la dignité, l'honneur, et forge une nouvelle personnalité féminine, élargissant ainsi leurs univers d'action.

3.2. Yaasin Buubu et Aliin Sitoye Jaata : la continuité de l'héritage féminin

Ces valeurs que Menge Nduur et Fayol Aali Eli Bana partagent avec les hommes, les élèvent au rang de personnages épiques à l'instar de Yaasin Buubu. Celle-ci alla jusqu'à se sacrifier en offrant son

²⁴ La province de la partie nord du Sénégal au XIXe siècle.

²⁵ Dramé Mamadou, 2002, « Traces de la mémoire de l'esclavage dans la musique au Sénégal : entre idéalisation et transmission » in colloque : *La recherche sur les esclavages dans le monde : un état des lieux – 7-9 novembre 2022 | AUF – FME – Campus UCAD – Sénégal- Dakar*, p. 9.

ISSN : 2772-2104 – N° 5, Décembre 2025 – pages 326 à 340 - Revue Electronique Africaine des Sciences de l'Antiquité – *Sunu-Xalaat* – Faculté des Lettres et Sciences Humaines – Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

propre sang à son époux, pour accomplir une recommandation maraboutique, à la seule condition que leur fils, Biram Yaasin, soit le seul héritier du trône²⁶. Cette grandeur au féminin donne sens à l'adage : « Derrière chaque grand homme se trouve une grande dame ».

Il y a aussi une autre femme Aliin Sitoye Jaata est une figure emblématique qui a mené des combats pour la libération de leur peuple, face à la domination économique et culturelle des français, durant la seconde guerre mondiale. Elle s'est identifiée par son courage et son engagement indéfectible en faveur de la préservation de l'identité culturelle et de l'autonomie de son peuple ; allant jusqu'à se sacrifier pour sa communauté, les Diola²⁷. Elle a initié un large mouvement de résistance et contestation populaire et culturelle dans la Casamance. Ici, « L'itinéraire qui mène à l'acte héroïque passe par une prise de conscience et postulation à un changement qualitatif ».²⁸ Avec ses partisans, elle adopte la stratégie du rejet systématique des directives coloniales. Ceci consistait notamment à refuser :

Catégoriquement à se présenter, lors de campagnes de recrutement pour le compte de la France, en désertant des lieux. À cela le rejet de l'école coloniale française. Ils manifestèrent leurs refus au paiement de impôts qui devenait plus pesant dans l'atmosphère de la Seconde guerre mondiale. Le paiement de l'impôt était perçu par ces population de la Sénagambie méridionale comme une sorte de soumission, de reddition ; elles voyaient mal qu'une partie de leurs biens soit prélevée pour une quelconque autorité étrangère. Ainsi, les autorités administratives coloniales connurent d'énormes difficultés d'implantation et d'imposition de leurs pouvoirs.²⁹

L'opposition de la Dame Kabrousse³⁰ et ses partisans à l'effondrement au monde culturel Diola poussa les autorités coloniales à réagir avec fermeté. Le commandant du cercle de Ziguinchor d'alors, accompagné d'un escadron bien armé, procéda à une descente visant à l'arrêter. Pour éviter un bain de sang, elle se rendit. Arrêtée, jugée, ensuite déportée à Tombouctou, elle y trouva la mort et devint ainsi une figure résistante et une martyre de la lutte contre l'oppression des Français.

Les actions de ces femmes illustrent l'idée d'un héroïsme qui ne cherche pas la gloire, mais qui repose sur des valeurs profondes comme la justice, la protection des siens et la fidélité à une cause. Ceci les place comme des modèles morales et éthiques dans leurs communautés respectives.

²⁶ Dieng Bassirou, 2008, *Société wolof et discours du pouvoir : Analyse des récits épiques du Kajoor*, Presse Universitaire de Dakar.

²⁷ La communauté établie dans la Basse Casamance, terroir situé au sud du Sénégal

²⁸ Dieng Bassirou, idem, p. 128.

²⁹ Fall Papis Comakha, 2020, « L'échec des résistances à la colonisation en Afrique de l'Ouest : l'exemple de la Sénagambie et de sa région » in *automne-hiver n°9-20*, p. 117

³⁰ Aliin Sitoye était appelée ainsi.

ISSN : 2772-2104 – N° 5, Décembre 2025 – pages 326 à 340 - Revue Electronique Africaine des Sciences de l'Antiquité – *Sunu-Xalaat* – Faculté des Lettres et Sciences Humaines – Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

Ainsi, la mobilisation des femmes remonte aux actes posés par ces figures généralement racontés dans les récits oraux, selon certaines figures de la cause des femmes :

Ils [actes] se basent sur la tradition orale qui raconte la résistance et le suicide collectif des femmes à la bataille de Ndeer (royaume du Waalo), le 05 mars 1820 face aux Maures et aux Halpulaaren qui s'opposaient à la mainmise Française de Saint-Louis [...]. L'opposition en 1855 de la Lingeer Ndate Yalla du Waalo à l'expédition militaire du gouverneur Faïdherbe est exaltée par les griots [...]. Aline Siteo Diatta est retenue comme figure emblématique de la résistance casamançaise à l'administration coloniale au début des années 1940.³¹

3.3. L'émancipation féminine : vers un modèle universel

Les récits autour de ces femmes les présentent comme des figures exerçant un pouvoir significatif dans un monde dominé par les hommes. Leurs actions incarnent la possibilité, pour les femmes, de briser les cadres imposés par les structures patriarcales.

En affirmant leur position dans ces récits épiques, ces femmes s'érigent comme des icônes de leadership féminin, montrant que les femmes peuvent non seulement agir dans l'ombre mais aussi orienter directement le cours des événements.

Menge Nduur, Fayol Aali Eli Bana et les autres, en tant que figures historiques, incarnent des symbolismes riches à travers leurs actes, qui traduisent des valeurs profondes et universelles. Ainsi, leurs actes transcendent leur contexte immédiat pour incarner des valeurs universelles telles que la force morale, la sagesse, la diplomatie et l'amour sacrificiel. Elles deviennent des modèles intemporels, soulignant que les véritables transformations se construisent souvent dans la discrétion et avec une forte considération des responsabilités. Leurs histoires serviront à nourrir la pensée des femmes, cherchant de la place dans les structures de pouvoir. Avec elles, c'est le déclin de cette considération qui définissait la femme, jusqu'à une époque récente, comme épouse, le « sexe faible », celle qui entretient la maison et éduque.

Conclusion

Si Menge Nduur se distingue par ses pouvoirs magiques et sa sagesse stratégique, symbolisant l'autorité transcendante et spirituelle, dans la préservation du pouvoir, Fayol Aali Eli Bana, quant à elle, a utilisé l'alliance matrimoniale pour préserver l'unité et renforcer la dynastie, démontrant que la diplomatie et la stratégie peuvent être aussi des formes de pouvoir. Par leurs gestes au nom de la sauvegarde de l'honneur, de nombreuses femmes sont élevées comme des héroïnes.

³¹ Guèye Ndéye Sokhna, 2013, MOUVEMENTS SOCIAUX DES FEMMES AU SÉNÉGAL, UNESCO –CODESRIA, Dakar, p. 17.

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

Les actes de résistance, de protection et stratégies menées par ces femmes illustrent donc leur intelligence et leur courage, affirment ainsi leurs pouvoirs à défendre leur communauté. Elles démontrent que les femmes, bien que souvent cantonnées dans des rôles secondaires dans les récits classiques, sont des actrices déterminantes dans la structuration et la préservation du pouvoir.

Ainsi, leurs comportements seront des références dans les combats. Elles sont bien plus que de simples représentations de la bravoure féminine dans les récits épiques puisqu'elles peuvent constituer de véritables figures de lutte contre la discrimination des femmes, ouvrant la voie à une prise de conscience qui alimente les combats pour l'émancipation des femmes sur tous les fronts.

Références bibliographiques

BA Mariama, 1979, *Une si longue lettre*, Nouvelles éditions africaines, Dakar, Sénégal.

DIENG Bassirou, 2008, *Société wolof et discours du pouvoir : Analyse des récits épiques du Kajoor*, Presse universitaires de Dakar.

DIOP Hamet Maïmouna, 2018, *L'épopée de Koli Teŋella : la fondation d'un État*, mémoire de Master, Département de Lettres Modernes, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

DIOP Hamet Maimouna, 2023, *Permanence et variabilité dans le pekaan de Gellaay Aali Faal à la jeune génération*, Thèse de doctorat unique, Lettres Modernes-FLSH-UCAD.

DRAMÉ Mamadou, 2022, « Traces de la mémoire de l'esclavage dans la musique au Sénégal : entre idéalisation et transmission », *Colloque : La recherche sur les esclavages dans le monde : un état des lieux – 7-9 novembre 2022 | AUF – FME – Campus UCAD – Sénégal- Dakar*.

<https://memoire-esclavage.org/colloque-auf-fme-dakar> (Consulté: le 23/02/2025 à 12 h 45 mn).

FALL Papis Comakha, 2020, « L'échec des résistances à la colonisation en Afrique de l'Ouest : l'exemple de la Sénégalie et de sa région », *Automne-hiver n°9-20*.

<https://crhxix.hypotheses.org/files/2021/01/Papis-COMAKHA-FALL.pdf> (Consulté: le 01/02/2025 à 09 h 45 mn).

GUÈYE Ndèye Sokhna, 2013, *Mouvements sociaux des femmes au Sénégal*, UNESCO – CODESRIA, Dakar.

KESTELOOT Lilyan, 1993, *L'épopée bambara de Ségou*, Tome 2, Paris, l'Harmattan.

MONÉNEMBO Tierno, 2004, *Peuls*, Paris, Seuil.

MBAYE Seynabou, 2011, *L'héritage de Mbegaan Nduur, fondateur du royaume du Saalum*, Thèse de doctorat, Dakar, UCAD, FLSH.

ISSN : 2772-2104 – N° 5, Décembre 2025 – pages 326 à 340 - Revue Electronique Africaine des Sciences de l'Antiquité – *Sunu-Xalaat* – Faculté des Lettres et Sciences Humaines – Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Dynamiques féminines et souveraineté populaire : une lecture des gestes symboliques de Fayol Aali Eli Bana et de Menge Nduur.

Dr Hamet Maimouna DIOP

SAKHO Cheick, 2001, « La bataille de Seendebu : un épisode de l'épopée d'Abdoul Bokar Kane », mémoire de Maitrise, Dakar, université de Cheikh Anta Diop.

SAKHO Cheick, 2016, « Construction de la figure maternelle et destin exceptionnelle du héros dans les traditions orales ouest-africaines », *Revue d'Études Africaines, Littérature, philosophie et art*. n°3, p. 35-43.

SAKHO Cheick, 2017 « Des héros et des femmes ou la problématique de l'amour dans les épopées peules du Fuuta Tooro et du Jolof », *Acte du colloque : Entre séduction et violence : l'épopée courtoise, Études Sahaliennes, Revue scientifique de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)*, Septembre, p. 92-106.

WANE Aminata, 2016 *Guélâdio Ham Bodêdio : Héros de la poulâgou à travers deux récits épiques peuls*, Dakar, L'Harmattan.

MOUSSA Hamidou Talib, 2006, « Le corps de la femme : du « masculinisme » à la recherche d'une féminité authentique », *Éthiopiennes* n° 77. 2ème semestre, pp. 223 235.